



GÉRARD HEUZÉ

*Adjoint au maire du Havre
Conseiller général
de la Seine-Maritime*

Candidat du Rassemblement des Forces de Progrès
Présenté par le **Parti Communiste Français**

Suppléant **JEAN-PIERRE SCEAUX**
Agrégé de mathématiques, Professeur à l'Université du Havre

Madame, Monsieur,

Le scrutin du 21 mars 1993 se situe dans un contexte exceptionnel : la politique de la droite menée pendant des années par le RPR et l'UDF, relayés par le PS depuis 10 ans, avec un intermède de cohabitation, a conduit notre pays dans la situation que chacun connaît.

Le cap des trois millions de chômeurs est largement dépassé, des pans entiers de l'économie nationale ont été sacrifiés, mettant gravement en péril l'indépendance profonde de notre pays, les équilibres régionaux. Les répercussions de cette politique du "tout profit" sont multiples : insécurité, problèmes de relations entre les gens, éducation, formation, habitat, santé, dégradations de l'environnement, etc.

Nombre de politiciens à courte vue, y compris M. Rufenacht, préconisent pour masquer leurs échecs "plus d'Europe encore". En septembre dernier, près de la moitié des Français ont rejeté cette fuite en avant européenne en refusant le traité de Maastricht. Depuis, c'est-à-dire en quelques semaines, d'autres yeux ont été ouverts sur cette Europe par les difficultés de la pêche, de l'agriculture, de Hoover, Sopalin, Grundig, de la Marine Marchande, de la sidérurgie.

C'est l'Europe de la finance qui se bâtit et non celle des peuples. Souhaitons et agissons pour que ceux-ci, en réaction ne rejettent pas toute idée d'amitié et de solidarité intra-européenne dans un accès de nationalisme. La responsabilité de ceux qui ont "joué" avec les sentiments nationaux et les intérêts bien compris de tous les peuples serait alors très lourde.

Nous communistes, voulons une autre Europe, celle des solidarités, de la coopération équitable entre les nations, dans le respect de leur souveraineté, une Europe sociale et démocratique.

Mais c'est une société régie par l'argent et pour l'argent qui se construit actuellement : malheur à ceux qui n'en ont pas ou en ont peu. Ouvriers, employés, cadres, ingénieurs, commerçants, enseignants, tous ceux qui souhaitent vivre dignement et honnêtement de leur travail sont spoliés, bafoués, rejetés.

Rappelons au passage que M. Rufenacht a accepté la fameuse loi d'amnistie des scandales financiers. Des députés du Havre, seul André DUROMÉA l'a refusée.

Nous communistes, sommes les seuls, en tant que parti politique, à montrer que la crise économique, que le chômage, et la misère, ne sont pas dûs à la fatalité et qu'on peut efficacement lutter contre. Nous sommes les seuls à dire que **ce n'est pas le travail et les salaires qu'il faut partager mais les profits**, en taxant la spéculation à laquelle se livrent les grandes entreprises économiques au lieu de réinvestir en France dans **la production, dans l'emploi**. La France importe trop de produits qu'elle pourrait fabriquer elle-même. C'est une évidence plus affirmée aujourd'hui. Et pourtant, certains se gaussaient, il y a quelques années de notre mot d'ordre "Fabriquons français".

Nous sommes les seuls à proposer les solutions qu'attend la grande masse des Français, tout particulièrement la jeune génération, pour la reprise de la croissance notamment. Par exemple, la réduction de la semaine de travail à 35 heures sans diminution de salaire, ce qui libérerait 500 000 emplois.

Nous sommes les seuls à défendre ces conquêtes sociales si chères au cœur des Français que sont la Sécurité Sociale ou la retraite à 60 ans : d'autres prétendent aussi les défendre, c'est ce qu'ils disent, jusqu'au ... 28 mars.

La droite rejetée en 81 et 88 caracole déjà. Un de ses principaux dirigeants nationaux dans un accès de franchise nous promet du "sang et des larmes" : est-il besoin de le souligner, pour les salariés et à leurs familles et pas pour les profiteurs et magouilleurs de tous acabits.

Dimanche 21 mars, les voix qui se porteront sur les candidats du Parti Communiste Français compteront dans chaque circonscription. Elles donneront plus de poids à votre exigence de travail, de pouvoir d'achat, de défense des acquis sociaux, de paix.

Voilà Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Gérard Heuze

Madame, Monsieur,

Le 21 mars,

VOTEZ pour le candidat du Rassemblement
des Forces de Progrès

présenté par le **Parti Communiste Français**

Gérard HEUZE

suppléant **Jean-Pierre SCEAUX**